



Dossier de presse

CUBI CULUM
musicae Ockeghem

SOMMAIRE

5	Pourquoi le <i>Cubiculum musicae</i> ?
6	Pourquoi Johannes Ockeghem ?
7-8	Le contenu du <i>Cubiculum musicae</i>
9-10	La structure
11	Une production du CESR en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Tours
12	Liste des concepteurs
13	Liste des soutiens
14	Informations pratiques



O martine opie q̄
pium est fraude
re de te. o martine





Pourquoi le *Cubiculum musicae* ?

Dans les palais de la Renaissance, le *Cubiculum musicae* (« chambre de musique ») désignait une salle où étaient soigneusement conservées des collections de musique, manuscrite ou imprimée, et des instruments*.

Le *Cubiculum musicae* aujourd'hui consiste en un équipement d'immersion musicale et visuelle destiné à évoquer et à reconstituer l'une des créations musicales des compositeurs de la Renaissance.

Par le biais d'un programme audiovisuel conçu selon des critères scientifiques, le *Cubiculum musicae* offre une expérience d'écoute inédite destinée à susciter des émotions parmi les auditeurs ; des panneaux explicatifs à l'extérieur du *Cubiculum* permettent de préparer cette expérience émotionnelle et d'approfondir la compréhension de l'œuvre musicale.

* Camilla Cavicchi & Philippe Vendrix, « L'érudit et l'amateur : collectionner la musique à la Renaissance », in Denis Herlin, Catherine Massip, Jean Duron, Dinko Fabris (éds), *Collectionner la musique. Histoire d'une passion*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 24-54.



Pourquoi Johannes Ockeghem ?

Né dans le Hainaut belge, à Saint-Ghislain près de Mons vers 1420, Johannes Ockeghem est sans doute le compositeur le plus prestigieux de la Basilique Saint-Martin de Tours.

Après avoir travaillé à Anvers, puis à Moulins pour le duc de Bourbon Charles I^{er}, il entre au service du roi de France Charles VII qui le nomme d'abord premier chapelain de la chapelle du roi en 1454 et qui lui confère ensuite, en 1459, le poste prestigieux de trésorier de la Basilique Saint-Martin de Tours où il travaille pendant presque quarante ans, jusqu'à sa mort survenue à Tours le 6 février 1497.

Dans la musique d'Ockeghem, la profonde maîtrise du contrepoint associée à une sensibilité pour l'élaboration conceptuelle parvient à créer des effets exceptionnels, caractérisés par une élégance absolue et un sentiment du sublime.



Paris, BnF, ms. français 1537, fol. 58v, © BnF



Le contenu du *Cubiculum musicae* Ockeghem

L'objectif de ce *Cubiculum musicae*, destiné à l'exposition *Martin de Tours, le rayonnement de la Cité*, est de faire découvrir le compositeur Johannes Ockeghem et son œuvre en lien avec son activité à la Basilique Saint-Martin de Tours. Pour cette occasion, l'équipe Ricercar – programme de recherche en musicologie du Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours – présente deux découvertes scientifiques inédites.

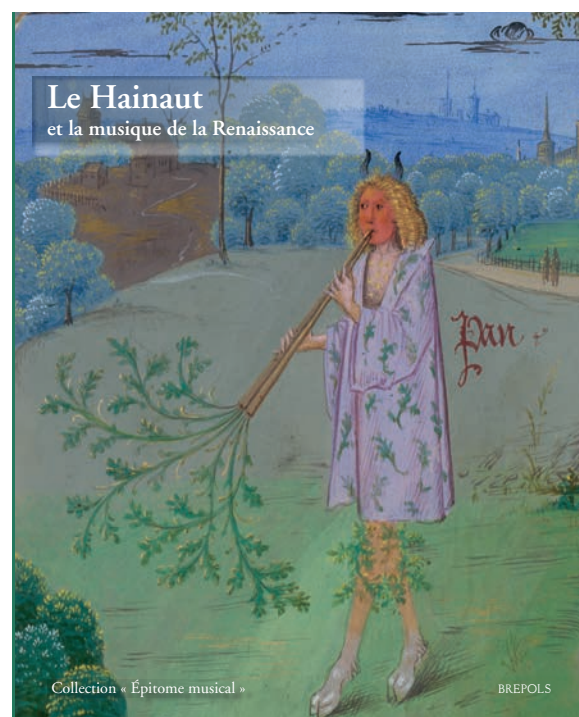
La première concerne la messe *De plus en plus*, ainsi nommée parce qu'Ockeghem utilisa comme élément créateur de la messe la mélodie du *tenor* de la chanson homonyme de Gilles Binchois, un compositeur lui aussi hainuyer, ami d'Ockeghem. Depuis longtemps, cette messe a été considérée comme un hommage à Binchois, mort en 1460. La nouvelle étude menée par Agostino Magro démontre que le choix de ce motif avait pour Ockeghem une fonction polysémique, car la mélodie du *tenor* cite également l'antienne pour saint Martin de Tours, *Dixerunt discipuli*. Cette allusion aura certainement suscité des résonnances aux oreilles du clergé de Tours. Cette étude nous permet de dater plus précisément la composition de la messe entre 1460 et 1461, au début donc de la carrière d'Ockeghem comme trésorier de la Basilique Saint-Martin de Tours.



Jean Bourdichon (Tours, vers 1456-1520/21),
Saint Martin partageant son manteau avec un pauvre,
Paris, BnF, ms. latin 9474, fol. 189v.

Le deuxième inédit qui sera présenté dans le *Cubiculum* concerne la découverte d'une lettre provenant de Milan, datant de 1523. La restitution historique proposée par Camilla Cavicchi permet de démontrer qu'à la cour de Milan était connue – et peut-être présente dans une source musicale – une composition polyphonique d'Ockeghem à 36 voix. Ce motet évoqué à plusieurs reprises par les contemporains d'Ockeghem reste à nos jours une composition mythique, car la seule composition à 36 voix qui lui est attribuée, *Deo gratias*, ne semble pas présenter les caractéristiques propres de l'écriture musicale d'Ockeghem.

L'expérience du *Cubiculum* s'articule en deux moments : des panneaux seront disposés à l'extérieur, présentant Johannes Ockeghem, sa vie dans les lieux martinien de la ville de Tours et le rayonnement de sa musique tandis qu'à l'intérieur du *Cubiculum*, la projection d'un documentaire réalisé avec la technologie "matte painting 3D" expliquera les allusions à l'antienne *Dixerunt discipuli* et la technique de composition du *Kyrie* de la messe *De plus en plus* d'Ockeghem. Après ce documentaire, le public pourra écouter en immersion ce même *Kyrie*, grâce à une diffusion sonore particulière et à une projection d'images tirées des enluminures tourangelles du quatrième quart du XV^e siècle.



Les découvertes présentées dans le *Cubiculum musicae Ockeghem* seront publiées dans l'ouvrage *Le Hainaut et la musique de la Renaissance*, éd. Camilla Cavicchi et Marie-Alexis Colin, dans la collection « Épitome musical » (Brepols) du Centre d'études supérieures de la Renaissance (publication prévue en 2017)



La structure



Installée dans la cour du Musée des Beaux-Arts de Tours, la structure architecturale extérieure se développe sur L 4,10 m x l 2,10 m x H 2,40 m. L'accès des personnes à mobilité réduite est garanti par la présence d'une rampe d'accès.

Les faces intérieures de cet espace sont insonorisées grâce à un habillage acoustique Polyphone© pour optimiser la qualité de l'écoute. Un dispositif de diffusion sonore 5.1 inséré dans les parois assure la circulation des sons dans l'ensemble de la pièce. Un écran full HD permet la projection du documentaire et d'images contemporaines de la musique. Par ce biais, le spectateur est amené à découvrir l'art par l'art.

À l'extérieur, des panneaux présentent la composition de Johannes Ockeghem et ses liens avec la ville de Tours. Le public y trouve les références spécifiques concernant l'expérience.

Guillaume Blanc, Designer AVF Production
Réalisation Castex Sotecom, Tours





Une production scientifique du CESR en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Tours

Adossé à des technologies innovantes, le *Cubiculum musicae Ockeghem* permet la diffusion de connaissances scientifiques auprès de publics variés habituellement éloignés du savoir académique. Il contribue à la valorisation du patrimoine culturel et musical de la ville de Tours grâce à un double effet de reconnaissance de technologies familières et d'étonnement résultant de l'altérité des contenus audio-visuels diffusés.

Le *Cubiculum musicae Ockeghem* constitue un développement du projet conçu au Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours dont plusieurs installations ont déjà été présentées : le prototype au Salon de la valorisation en sciences humaines et sociales « Innovatives SHS » du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris, Espace Charenton, mai 2013) ; le *Cubiculum musicae Lassus* réalisé en collaboration avec l'Université libre de Bruxelles et la Fondation Mons 2015 (Mons, janvier-avril 2015) ; la variante du *cubiculum*, nommée *Artbox*, conçue pour Belspo-Politique scientifique fédérale de la Belgique (Bruxelles, juillet-septembre 2015).

Le projet élaboré dans le cadre de l'exposition *Martin de Tours, le rayonnement de la Cité* est le fruit d'une collaboration entre le Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours (Université François-Rabelais de Tours-Centre National de la Recherche Scientifique) et le Musée des Beaux-Arts de Tours.



M U S É E
• D E S •
B E A U X
- A R T S
T O U R S

VILLE DE
TOURS



Liste des concepteurs

Philippe Vendrix

Directeur de recherche CNRS/CESR, responsable du Programme Ricercar
Président de l'Université François-Rabelais de Tours

Camilla Cavicchi

Chercheuse associée au CESR

Agostino Magro

Maître de conférences, Université de Rennes, associé au CESR

Livia Avaltroni

Chargée de mission, Intelligence des Patrimoines/CESR

Hyacinthe Belliot

Ingénieure d'études CNRS/CESR

Alice Loffredo-Nué

Responsable édition du CESR

Daniel Saulnier

Ingénieur de recherche, Université François-Rabelais/CESR

Développement vidéo

Studio Dripmoon, Tours



Liste des soutiens

Programme Ricercar

Intelligence des Patrimoines

Centre d'études supérieures de la Renaissance

Université François-Rabelais de Tours

Centre National de la Recherche Scientifique

Ministère de la Culture et de la Communication

Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire

Musée des Beaux-Arts de Tours

Région Centre - Val de Loire

DARIAH-FR

FEDER

Ricercar
Programme de recherches en musicologie



MUSÉE
• DES •
BEAUX
- ARTS
TOURS





Informations pratiques

Où

Musée des Beaux-Arts
18 Place François Sicard
37000 Tours

Quand

du 8 octobre 2016 au 8 janvier 2017

Entrée libre

Contacts

Camilla Cavicchi, responsable scientifique
camilla.cavicchi@gmail.com

Livia Avaltroni, coordination projet
livia.avaltroni@univ-tours.fr

Hyacinthe Belliot, coordination projet
hyacinthe.belliot@univ-tours.fr

Pour plus de renseignements

visitez le site : cubiculum-musicae.univ-tours.fr

